



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,  
sixains, quatrains et distiques**

**Malherbe, Dieudonné**

**Liège, An XI**

Sur le marquis de Pezay.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

---

*Sur le Portrait de l'Abbé RAYNAL.*

QUEL est ce vieux barbon qu'on a daigné peindre?  
Quel front sombre et farouche! et quel air infernal!  
Est-ce quelque assassin ou quelque incendiaire?  
C'est encore bien pis, car c'est l'abbé Raynal.

---

*Sur le Marquis de PEZAY.*

SOUS le style léger, sous les coulantes phrases  
De *Pezay* non moins cher aux belles qu'aux beaux arts,  
L'on croit toujours le voir au service des grâces,  
Et jamais à celui du redoutable Mars.

---

*Sur IMBERT.*

DE son *Jugement de Paris*,  
On relit volontiers les séduisantes pages,  
Et tous les beaux et bons esprits  
Le jugeront toujours digne de leurs suffrages.

---

*Sur l'Abbé BOISMONT.*

DANS le genre élevé de l'Oraison funèbre  
*Boismont* suit de fort près le grand aigle de *Meaux*:  
Tous deux de l'éloquence épuisent les carreaux,  
Mais l'immortel *Bossuet* est beaucoup plus célèbre.

Il est étonnant qu'aucun imprimeur de Paris  
n'ait encore rassemblé ses sermons, ses pané-  
gyriques, ses oraisons funèbres et ses discours

E